

Lecture 3 p. 174

Sganarelle, quel incroyable médecin !

Acte II, scène 4

Lucinde, Géronte, Sganarelle, Valère, Lucas, Jacqueline.

SGANARELLE. – (*À Lucinde.*) Eh bien, de quoi est-il question ?

Qu'avez-vous ? Quel est le mal que vous sentez ?

LUCINDE, *répond par signes, en portant sa main à sa bouche, à sa tête et sous son menton.* – Han, hi, hom, han. [...]

SGANARELLE (*la contrefaisant*¹). – Han, hi, hom, han, ha.

Je ne vous entends point². Quel diable de langage est-ce là ?

GÉRONTE. – Monsieur, c'est là sa maladie. Elle est devenue muette, sans que jusques ici³ on en ait pu savoir la cause ; et c'est un accident qui a fait reculer son mariage.

SGANARELLE. – Et pourquoi ?

GÉRONTE. – Celui qu'elle doit épouser veut attendre sa guérison pour conclure les choses.

SGANARELLE. – Et qui est ce sot-là, qui ne veut pas que sa femme soit muette ? [...] (*Se tournant vers la malade.*)

Donnez-moi votre bras. (*À Géronte.*) Voilà un pouls qui marque que votre fille est muette.

GÉRONTE. – Eh ! oui, Monsieur, c'est là son mal ; vous l'avez trouvé tout du premier coup [...] ; mais je voudrais bien que vous me puissiez dire d'où cela vient.

SGANARELLE. – Il n'est rien de plus aisé.

Cela vient de ce qu'elle a perdu la parole.

GÉRONTE. – Fort bien. Mais la cause, s'il vous plaît,

qui fait qu'elle a perdu la parole ?

SGANARELLE. – Tous nos meilleurs auteurs vous diront que

c'est l'empêchement de l'action de sa langue.

GÉRONTE. – Mais encore, vos sentiments sur cet empêchement

de l'action de sa langue ? [...]

SGANARELLE. – [...] Je tiens que cet empêchement de l'action

de sa langue est causé par de certaines humeurs,

qu'entre nous autres savants nous appelons humeurs peccantes⁴,

peccantes, c'est-à-dire... humeurs peccantes ;

d'autant que les vapeurs formées par les exhalaisons des influences⁵

qui s'élèvent dans la région des maladies, venant... pour ainsi dire... à...

Entendez-vous le latin ?

GÉRONTE. – En aucune façon.

SGANARELLE, (*se levant avec étonnement*). –

Vous n'entendez point le latin ?

GÉRONTE. – Non.

Sganarelle, (*en faisant diverses plaisantes postures*). – Cabricias, arci

thuram, catalamus, singulariter, nominativo haec musa, « la Muse »,

bonus, bona, bonum. Deus sanctus, estne oratio latinas ? Etiam, « oui ».

Quare ?, « pourquoi » ? Qui a substantivo et adjectivum,

concordat ingeneri, numerum et casus⁶...

GÉRONTE. – Ah ! que n'ai-je étudié !

Molière, *Le Médecin malgré lui*, acte II, scène 4, 1666.

1. Le contrefaisant : l'imitant.

2. Je ne vous entends point : je ne vous comprends pas.

3. Jusques ici : jusqu'à maintenant.

4. Peccantes : mauvaises.

5. Les exhalaisons des influences : ici, Sganarelle utilise

des termes médicaux de façon tout à fait fantaisiste.

Ce qu'il dit n'a aucun sens.

6. Expressions qui imitent le latin.